

PRO-PLANTEURS Factsheet : Promouvoir Une Nutrition Equilibrée

Introduction

PRO-PLANTEURS est un projet cofinancé par le Conseil du Café-Cacao (CCC), l'Initiative Allemande pour le Cacao Durable (GISCO) et le Gouvernement Allemand (BMZ et BMEL). La première phase du projet (2015-2020) a visé à professionnaliser 20.000 exploitations familiales et leurs 35 sociétés coopératives de cacao dans les régions Est, Sud-Est et Sud de la Côte d'Ivoire. Pendant une deuxième phase (2020-2025) le projet ajoutera 10.000 exploitations et leurs sociétés coopératives dans les régions Yamoussoukro et Divo.

L'objectif du projet PRO-PLANTEURS est d'améliorer les conditions de vie des familles productrices de cacao. Pour y arriver, le projet travaille à l'amélioration des revenus du ménage par l'accroissement de la productivité des exploitations de cacao ainsi que la diversification des cultures. Pour améliorer les conditions de vie des ménages, le projet fait aussi la promotion des Bonnes Pratiques Nutritionnelles dans les ménages des producteurs.

Pendant les périodes creuses, les producteurs de cacao font souvent face à de faibles disponibilités alimentaires qui vont jusqu'à des pénuries. Ces conditions impactent directement la qualité de l'alimentation des ménages à la baisse. Et même en dehors des périodes creuses, les habitudes alimentaires et le manque d'éducation nutritionnelle se traduisent par une faible richesse nutritionnelle des ménages. Pour renforcer les connaissances et les aptitudes des producteurs et leurs familles sur la nutrition, PRO-PLANTEURS a mis en place des formations en diversification et des séances de sensibilisation sur les Bonnes Pratiques Nutritionnelles pour les 20 000 ménages cibles du projet.



La situation alimentaire

La malnutrition¹ est une condition de santé, qui peut avoir des conséquences graves sur le développement des capacités des individus surtout pour les enfants de moins de cinq (5) ans, les femmes enceintes et les femmes allaitantes. La malnutrition a pour causes le prix des aliments, le revenu du ménage et l'accessibilité à des services de santé publique. En plus, l'éducation de la mère et les habitudes de la famille jouent un rôle.

D'après une étude de Fair Labor Association (FLA) en 2015, les ménages de la zone cacaoyère dans le Sud-est de la Côte d'Ivoire n'ont pas des habitudes alimentaires très variées, bien que les aliments variés soient disponibles. En général, les ingrédients des repas sont sélectionnés selon des recettes traditionnelles et pas selon leur valeur nutritionnelle. Des ajustements saisonniers ne sont pas faits, malgré que cela signifie que

¹ L'Organisation mondiale de la Santé (WHO) définit le terme « [malnutrition](#) », comme « les carences, les excès ou les déséquilibres dans l'apport énergétique et/ou nutritionnel d'une personne. » et couvre trois (3) groupes :

- la dénutrition (émaciation, retard de croissance, insuffisance pondérale),
- la malnutrition en matière de micronutriments (carence/excès),
- le surpoids, l'obésité et les maladies liées à l'alimentation (p.ex. le diabète ou les cardiopathies)

les prix des aliments préférés peuvent être plus élevés. Le régime alimentaire est principalement basé sur les carbohydrates et les lipides, donc la nourriture est trop grasse. En même temps, pendant la saison creuse, les ménages sont soumis à des pénuries alimentaires. En plus, quelques ménages ne s'occupent pas convenablement de l'hygiène alimentaire.²

Spécifiquement, les régimes alimentaires dans la zone Sud-est d'après l'étude de FLA (2015)³ concernent les trois groupes d'aliments définis par le Gouvernement Ivoirien sont les suivants :

- **Aliments d'énergie** (carbohydrates, sucre et lipides) : Les quantités recommandées pour les carbohydrates (p.ex. riz, manioc, plantain, etc.) et les aliments de force (p.ex. huile de palme, sucre, etc.) sont souvent atteintes, hormis parfois dans la saison creuse.
- **Aliments de construction** (protéines) : Les quantités recommandées pour les aliments de construction (haricots, anacarde, poisson, œufs, poulet, lait etc.) ne sont pas souvent atteintes.
- **Aliments de protection** (minérales et vitamines) : Théoriquement, les ménages mangent suffisamment des légumes dans des sauces, mais la méthode traditionnelle de préparation sous un long temps de cuisson détruit des nutriments. En outre, des fruits ne sont pas considérés comme nourriture, qui cause qu'ils n'en consomment pas assez.

Les formations des animatrices rurales



Les animatrices rurales pendant leur formation avec les boîtes à image

Compte tenu des difficultés nutritionnelles des familles dans la zone du projet et leur impact possible, le projet PRO-PLANTEURS réalise des activités pour une amélioration de la nutrition. Ensemble avec le [Programme National de Nutrition](#) (PNN) de la Côte d'Ivoire, le projet a sélectionné et adapté le matériel de formation du PNN utilisé pour l'AEN+ (Action essentiel en nutrition +), initialement conçu pour le corps médical. Cette adaptation du matériel a été nécessaire pour tenir compte des particularités et besoins de la zone cacaoyère ainsi que les compétences des animatrices rurales chargées de conduire les sensibilisations.

PRO-PLANTEURS et le PNN ont sélectionné et formé 76 femmes, « animatrices rurales », pour conduire les séances de sensibilisation en Bonnes Pratiques Nutritionnelles dans les villages. Toutes les animatrices proviennent des localités des sociétés coopératives collaborant avec le projet. De cette façon, les connaissances apprises par les animatrices sont préservées dans les villages et les formatrices sont toujours disponibles pour les producteurs et les coopératives.

Pour conduire les séances de sensibilisation, les animatrices rurales ont obtenu des matériaux de formations, tels que quatre (4) boîtes à images sur les quatre (4) séances de sensibilisation, des kits culinaires (marmites et bols etc.), un livre des recettes du PNN adapté (Guide National de Recettes pour l'Alimentation de Complément des Enfants Âgés de six (6) à 24 Mois en Côte d'Ivoire) et les outils pour le dépistage de malnutrition.



Le PNN explique le processus du dépistage de malnutrition aux animatrices

² Fair Labor Association. 2015. Situational Assessment of Women And Youth Farmers And Family Nutritional Status in Two Cocoa Producing Communities In Côte d'Ivoire.

³ Fair Labor Association. 2015. Situational Assessment of Women And Youth Farmers And Family Nutritional Status in Two Cocoa Producing Communities In Côte d'Ivoire.

Les séances de sensibilisation dans les villages

À la suite de leur formation, les animatrices rurales ont commencé les sensibilisations en nutrition.

Pour les sensibilisations l'animatrice rurale organise des groupes de 45 personnes (hommes et femmes) dans les sections des sociétés coopératives. Chaque animatrice rurale sensibilise chaque groupe en quatre (4) séances d'animations par intervalle d'une semaine.

Les quatre (4) séances de sensibilisation se tiennent dans les villages des sociétés coopératives du projet. Les animatrices rurales utilisent des boîtes à image pour illustrer les informations. Chaque séance porte sur une des quatre (4) grandes thématiques :



1. Conseils en nutrition et hygiène alimentaire

- Importance de l'alimentation
- Les différents groupes d'aliments
- Accès aux aliments
- Un repas équilibré
- Bonne conservation
- Hygiène pour une alimentation saine

2. Comment bien manger

- Pyramide alimentaire
- Apport spécifique de quelques aliments au corps : La lutte contre les carences en micronutriments

3. Les 1000 premiers jours de vie

- Alimentation de la femme enceinte et de la femme allaitante
- Suivi médical de la femme enceinte et allaitante
- Bonnes pratiques de l'allaitement
- Résolution des problèmes liés à l'allaitement
- Alimentation de complément dès l'âge de 6 mois
- Extrait de naissance et accès aux vaccinations

4. Evaluation nutritionnelle et produire pour sa propre consommation

- Suivi de la croissance saine
- Evaluation de la croissance
- Alimentation de l'enfant et de l'adulte malade
- Hygiène alimentaire et hygiène de vie
- Propre production pour une meilleure sécurité alimentaire

Chaque séance de formation théorique est suivie d'un dépistage de malnutrition. Les animatrices rurales mesurent le périmètre brachial des enfants de six (6) mois à cinq (5) ans présents lors des séances de sensibilisations, des femmes enceintes et des femmes allaitantes (voir figure au-dessous). En cas de malnutrition modérée ou chronique conclue selon la méthode, la famille reçoit des conseils sur l'alimentation. En cas de malnutrition chronique, il est conseillé à la famille de conduire l'enfant à l'hôpital.

Ensuite, les séances sont conclues par des démonstrations culinaires. Les animatrices font la cuisine avec les participants en utilisant des recettes pour une nutrition équilibrée des enfants et des ingrédients locales. Des exemples de recettes sont la soupe de patate douce (recette pour un enfant malade), le ragout de haricots au poisson (enfants à partir de 11 mois) et la purée de fruit au jus d'orange (enfants de 7 à 8 mois). Elles sont issues du guide de recette du PNN.

Le projet PRO-PLANTEURS a sensibilisé **22 700 personnes** en Bonnes Pratiques Nutritionnelles.

72% des participants étaient des femmes.

83% des participants sont venus pour chacune des quatre (4) séances.

96 femmes enceintes ou allaitantes et 83 enfants ont été malnutris.

Facteurs de succès

Un facteur de succès est la nouveauté de l'approche dans la zone avec l'inclusion des sujets pertinents pour les participants. 72% des participants sont des femmes, ce qui signifie que les hommes aussi s'intéressent au sujet.

Un autre facteur du succès est le fait que les animatrices sont intégrées dans les villages. Les animatrices sont devenues des conseillères toujours disponibles. De plus, elles peuvent sensibiliser dans la langue locale et les gens ont plus confiance aux personnes qu'ils connaissent.



Aussi la séance culinaire après les séances de sensibilisation fut un lieu d'échange et d'apprentissage pour les femmes et fait partie du succès de l'approche. Les recettes proposées utilisent les produits locaux et sont adaptées pour les enfants ainsi que pour les adultes présents. En outre, les participants trouvent les séances culinaires collectives enrichissantes et motivantes pour revenir et pour refaire les recettes à la maison.

Leçons tirées

Une thématique qui a beaucoup marqué les participants est le thème sur l'établissement et l'utilité des extraits de naissance. Le contexte est qu'un extrait de naissance est souvent une condition préalable à l'inscription à l'école, ce qui signifie que l'accès à l'éducation pour les enfants sans extrait de naissance peut être limité. Par conséquent, la sensibilisation à la délivrance des extraits de naissance permet également de lutter contre le travail des enfants à la racine.

62% des femmes, dont un membre du ménage a participé aux sessions, consomment au moins cinq des dix groupes alimentaires par jour. En comparaison, seulement 47% des femmes des ménages non participants atteignent ce niveau.

La contrainte majeure de l'activité était que les animatrices rurales n'avaient aucune éducation médicale préalable. Il a fallu aussi adapter le langage médical pour tenir compte de la population cible qui est rurale et non lettrée. Une meilleure adaptation du matériel de formation aux compétences des animatrices rurales et aux connaissances préalables des participants aux sensibilisations serait recommandée. Il serait aussi bien d'impliquer d'avantage les centres de santé afin d'assurer un meilleur suivi des personnes dépistées malnutries.

Témoignage



« Dans les sensibilisations en nutrition, les femmes apprennent comment bien manger, comment bien se nourrir et comment être en bonne santé. Nous parlons des trois groupes d'aliments : les aliments de force, les aliments de protection et les aliments de croissance. Les participants ont apprécié beaucoup les sensibilisations et les séances culinaires suivant les formations ont créé une bonne ambiance et ont motivé les gens de revenir aux prochaines séances. »

« Après ma formation ma vie a changé. Aujourd'hui la nourriture de ma famille est variée. Mes enfants ne tombent plus malade comme avant. Notre santé est parfaite, et moi, je me sens mieux. »

AHONDJON Bony Rolande, Animatrice Rurale en nutrition pour les coopératives Abôtre et Prania

PRO-PLANTEURS est un projet commun de



Publié par :
Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Sièges de la société
Bonn et Eschborn, Allemagne

GIZ Abidjan
01 BP 7172 Abidjan 01, Côte d'Ivoire
T +225 22 43 43 92
F +225 22 43 43 95
E info@giz.de

Responsable
Judith Steffens, Abidjan

Crédits photos/Sources:
GIZ/PRO-PLANTEURS

La GIZ est responsable du contenu de cette publication.

Abidjan 2020